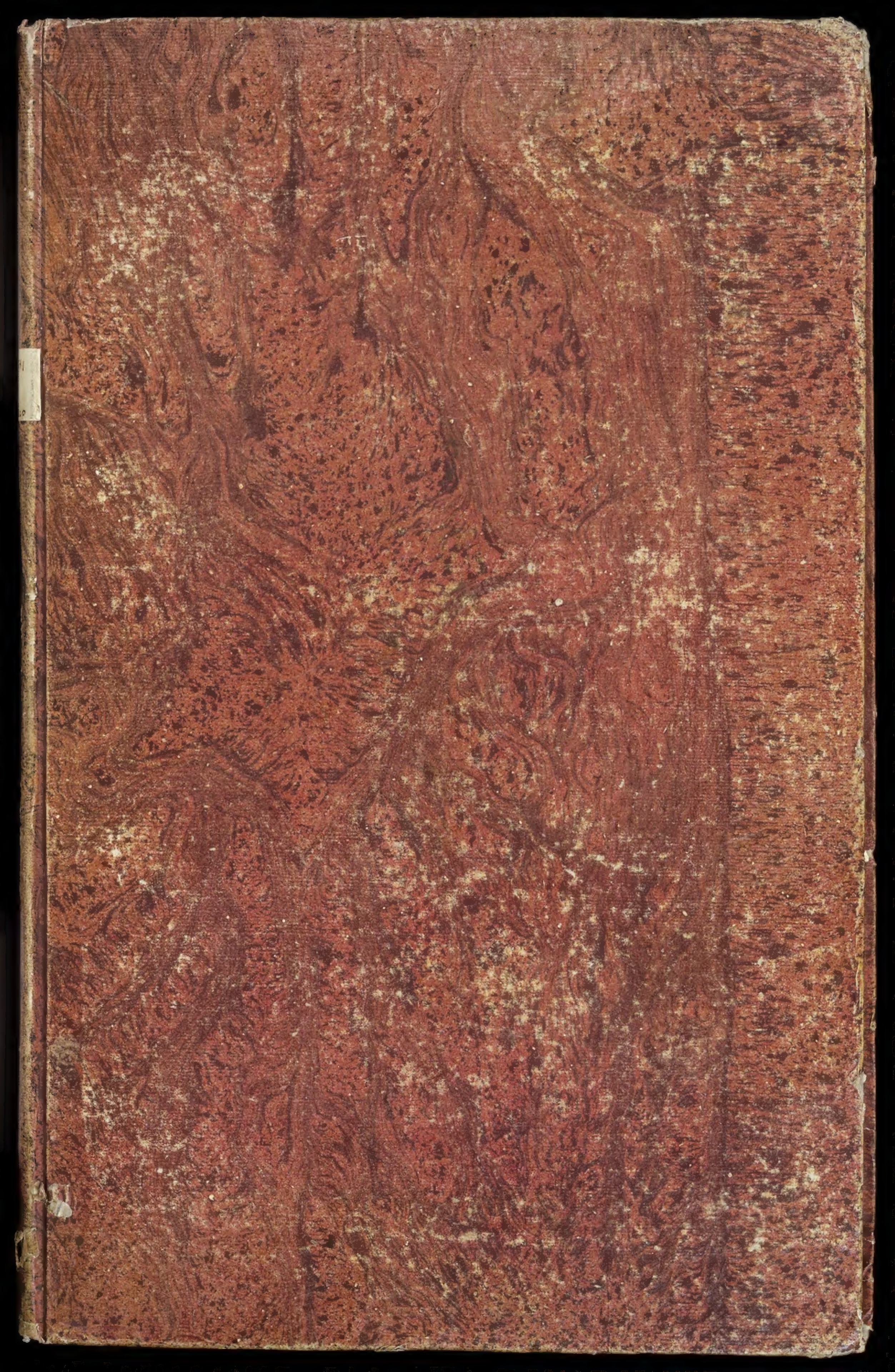
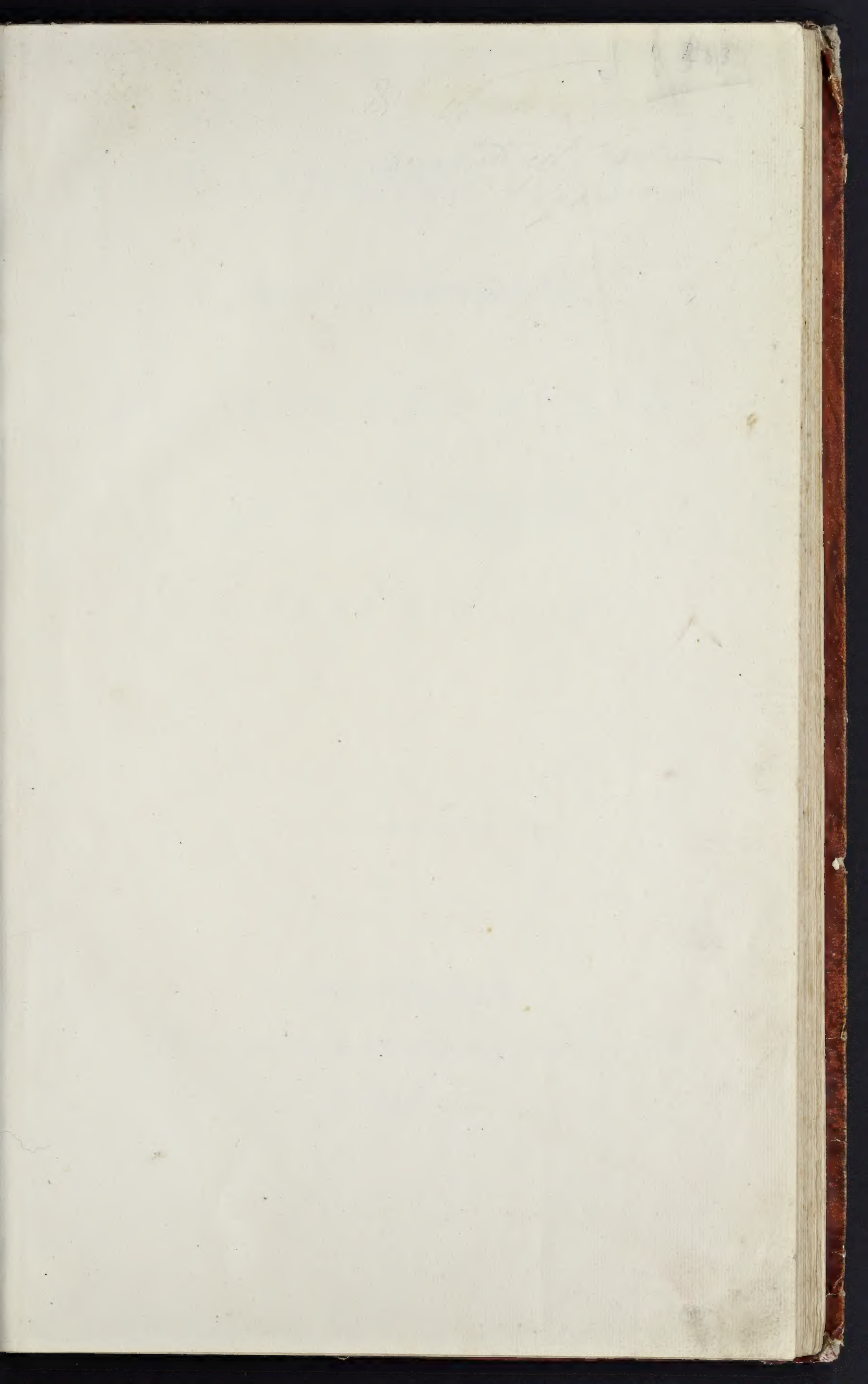



EX LIBRIS



ÉDIFICES CONSTRUITS

A SAINT-PÉTERSBOURG,

D'APRÈS LES PLANS

DU CHEVALIER DE QUARENGHI

ET SOUS SA DIRECTION.

St.-PÉTERSBOURG,

DE L'IMPRIMERIE DU SÉNAT-DIRIGEANT.

1810.

SIRE,

LA haute protection et les bontés, dont VOTRE MAJESTÉ IMPÉRIALE a toujours daigné m'honorer, m'enhardissent à mettre à ses pieds les dessins gravés de quelques bâtimens élevés par son ordre, qui servent également à l'utilité, et à l'embellissement de SA Capitale, et dont il LUI a plu de me confier la direction. J'ai fait tous mes efforts pour suppléer à la médiocrité de mes talens par les soins les plus actifs, et l'attention la plus scrupuleuse. Le zèle dont je suis animé pour le service de VOTRE MAJESTÉ IMPÉRIALE, m'inspire la flatteuse confiance, qu'elle voudra bien agréer l'hommage que je prends la liberté de LUI faire.

Je suis avec le plus profond respect

De VOTRE MAJESTÉ IMPÉRIALE

SIRE,

Le très-humble et très-obéissant serviteur,

Le Chevalier de Quarenghi.

MANÈGE

DES GARDES A CHEVAL.

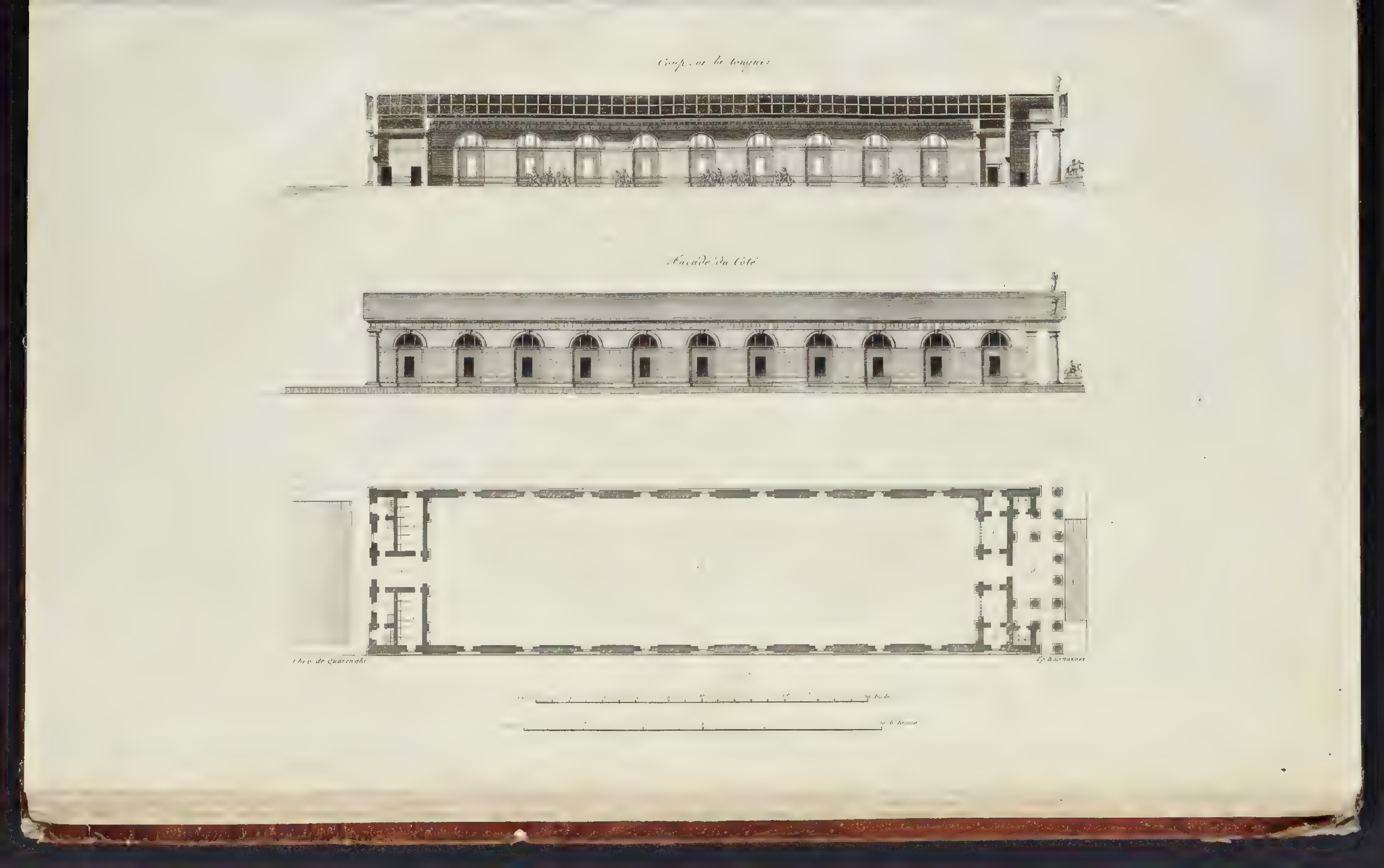
CET édifice est bâti sur la Place d'Isaac pour le régiment des Gardes à cheval. La principale façade est décorée d'un portique dorique de huit colonnes de front, surmonté d'un fronton avec un bas-relief, représentant ceux qui décernent aux vainqueurs le prix remporté à la course des chevaux.

A droite et à gauche de l'entrée du Manège sont deux galeries destinées aux Dames et autres Spectateurs d'un rang distingué, pour jouir du spectacle de l'équitation. Du côté opposé à ces mêmes galeries se trouvent deux écuries avec le logement pour le gardien et les palefreniers.

On n'a rien négligé pour donner à ce bâtiment un caractère noble, majestueux, et en même temps le plus simple. Comme la principale façade répond exactement au milieu de la Grande Allée de la Promenade publique, et que c'est le quartier le plus beau et le plus fréquenté de la ville, on y placera deux grands colosses de marbre statuaire de Carrara, représentant ALEXANDRE-LE-GRAND qui dompte le Bucephale, ces statues sont achevées.

EXPLICATION DU PLAN.

a *Entrée pour les chevaux.*
bb *Logemens pour le gardien et les palefreniers.*
cc *Écuries.*
d *Manège.*
ee *Galeries pour les dames et autres spectateurs d'un rang distingué.*
ff *Cabinets avec cheminées.*
g *Grand vestibule.*


Coupe sur la longueur
Façade du Côté
Chev. de Quarenghi

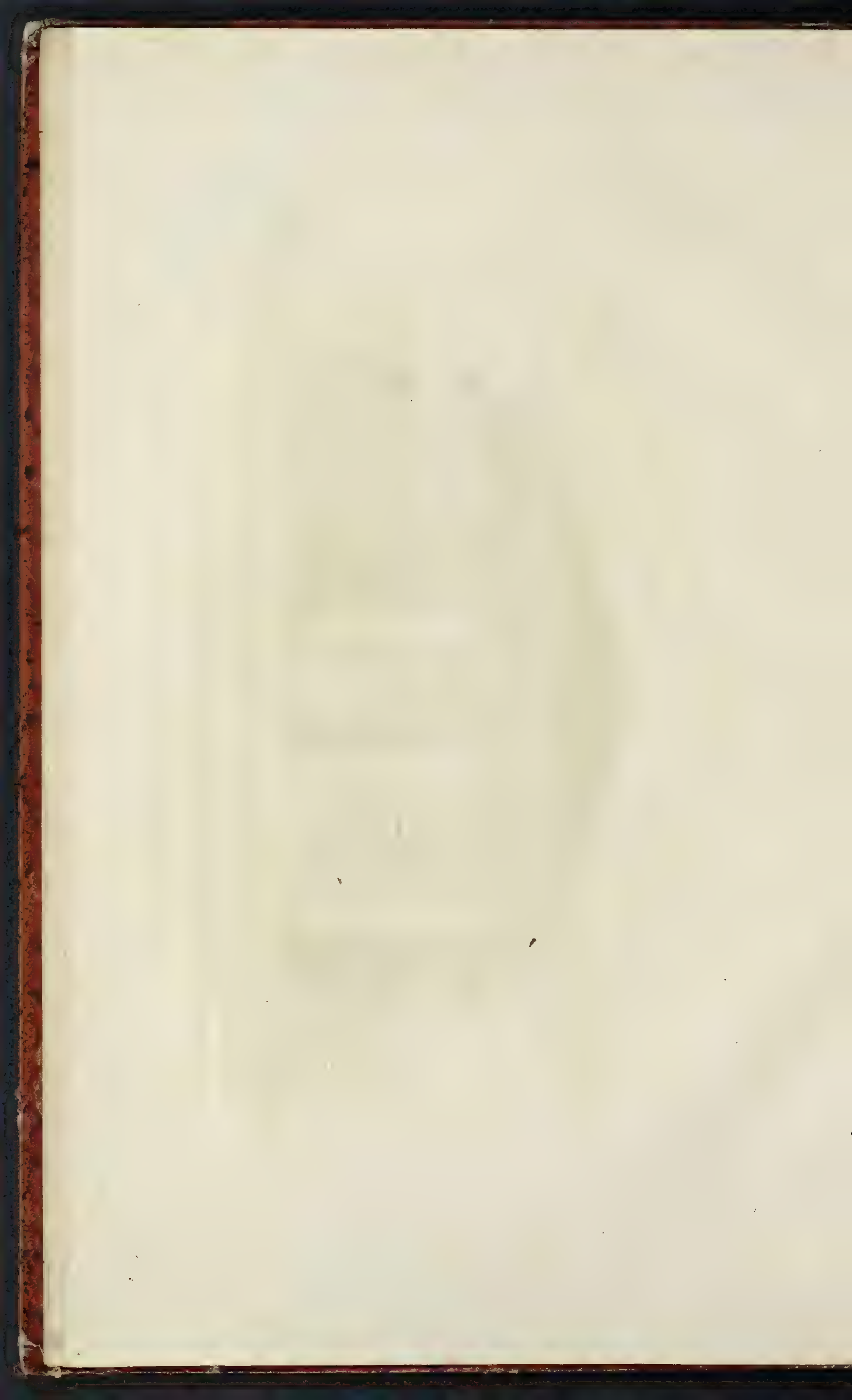


La principale facade du Manege


Façade du coté de gardes à cheval
Chev de Quarenghi

Pieds ... Anglais

Toises ... de Russie



Charpente du Manège

Profil de la même

Toises Russes

Pieds Anglais

COPIE

D'UNE LETTRE ADRESSÉE A M. LE CAVALIER CANOVA, SUR CE BATIMENT.

JE profite du départ d'un courrier pour Naples, pour vous envoyer le dessin d'un bâtiment contigu au palais du Cabinet Impérial, que je viens d'achever il y a peu de tems. Ce bâtiment doit servir en partie de logement aux gens employés au Cabinet, et le reste pour des boutiques d'objets de luxe et d'agrément. Etant situé dans un des quartiers de la ville le plus fréquenté, j'ai cru convenable d'y ajouter des arcades pour la promenade du matin. La décoration du palais est corinthienne. Mais j'ai trouvé que l'ordre ionique convenoit mieux à mon bâtiment, étant comme subalterne à l'autre; et pour donner plus de caractère et de relief à cet ordre, j'ai employé l'entablement dorique. Cette prétendue nouveauté a un peu frappé l'imagination de nos législateurs en fait de beaux-arts. Mais sauf les égards que je dois à ceux qui s'occupent de mes productions, je me sens peu affecté de leur critique sur le sujet en question. Ils auroient certainement mieux fait de me communiquer où je pourrois m'être trompé sur telle ou telle partie; étant bien persuadé, qu'il y auroit beaucoup à redire là-dessus, et en me l'indiquant, j'aurois profité de leurs remarques avec beaucoup de reconnoissance. Je connois trop les bornes de mes talens, pour avoir la présomption de croire ce bâtiment exempt de défaut, et je regarde comme un principe invariable, que rien ne contribue autant à la perfection des connoissances humaines qu'une critique sage et raisonnée sans haine et sans envie.

Par ce que je vais vous dire, appuyé des exemples que je vous citerai, vous verrez, que ce n'est pas un dogme en architecture qu'il faut employer, tel ou tel entablement de préférence pour en faire l'ornement d'un ordre quelconque. Le monument le plus ancien que je connois dans ce genre, est le Sarcophage de Scipion Barbatus, découvert à Rome, il y a quelques années. Il a la corniche dorique avec l'ornement ionique. La Nymphée

sur le lac d'Albano, et le tombeau près des murs d'Agrigente en Sicile, connu sous le nom de Théône, ont l'un et l'autre des colonnes ioniques avec l'entablement dorique. Le premier ordre du colisée est dorique. Tel n'est point son entablement. L'ordre des colonnes de l'Arc d'Auguste près de la cité d'Aosta dans le Piémont est corinthien avec l'entablement dorique exactement tel que Vitruve nous en donne une description dans le premier chapitre du IV livre de son traité d'architecture quand il parle de l'ordre corinthien, et de ses proportions : *Caetera membra, quae supra columnas imponuntur, aut è Doricis symmetriis, aut Jonicis moribus, in Corinthiis columnis collocantur*, etc. Un grand nombre des bas-reliefs antiques nous fournissent aussi des exemples d'édifices de cette nature. J'en ai dessiné deux dans mes voyages, dont l'un se trouve à Venise dans le vestibule du palais Nani à St.-Trovaso, l'autre à Vérône dans la cour de l'académie philarmonique. Vous pouvez encore consulter ce que notre célèbre architecte Mr. Temanz a dit sur cet article, quand il parle du pont d'Auguste à Rimini.

Je pourrois me répandre encore davantage sur cette matière. Mais elle ne le mérite sûrement pas. En vous exposant ces idées, j'ai voulu seulement faire voir, que cette prétendue innovation est autorisée par tant d'exemples, et par Vitruve même regardé comme le Saint Père en architecture. Je finis par vous dire, qu'après mes études et mes observations sur tout ce qui a rapport aux beaux-arts, mon premier principe est, que le bon sens et la raison ne doivent pas s'assujétir à de certaines règles et exemples, et qu'en suivant servilement la seule théorie, et les maximes des grands maîtres sans les étudier dans leurs productions, ni considérer et faire attention au local, aux circonstances et aux usages, on ne produira jamais que des choses médiocres. L'homme qui pense et qui a du génie, doit être au-dessus de tout pédantisme, et sans cela il aspirera en vain à obtenir un nom parmi les vrais artistes.

Je suis

Votre

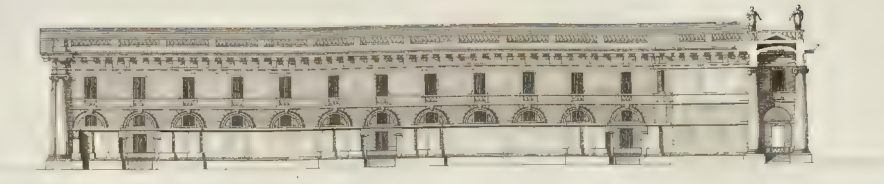
Admirateur et ami

Le Chevalier de Quarenghi.

St.-Pétersbourg.

Plan de Boutiques du Cabinet Imp.

Coupe de l'entrée

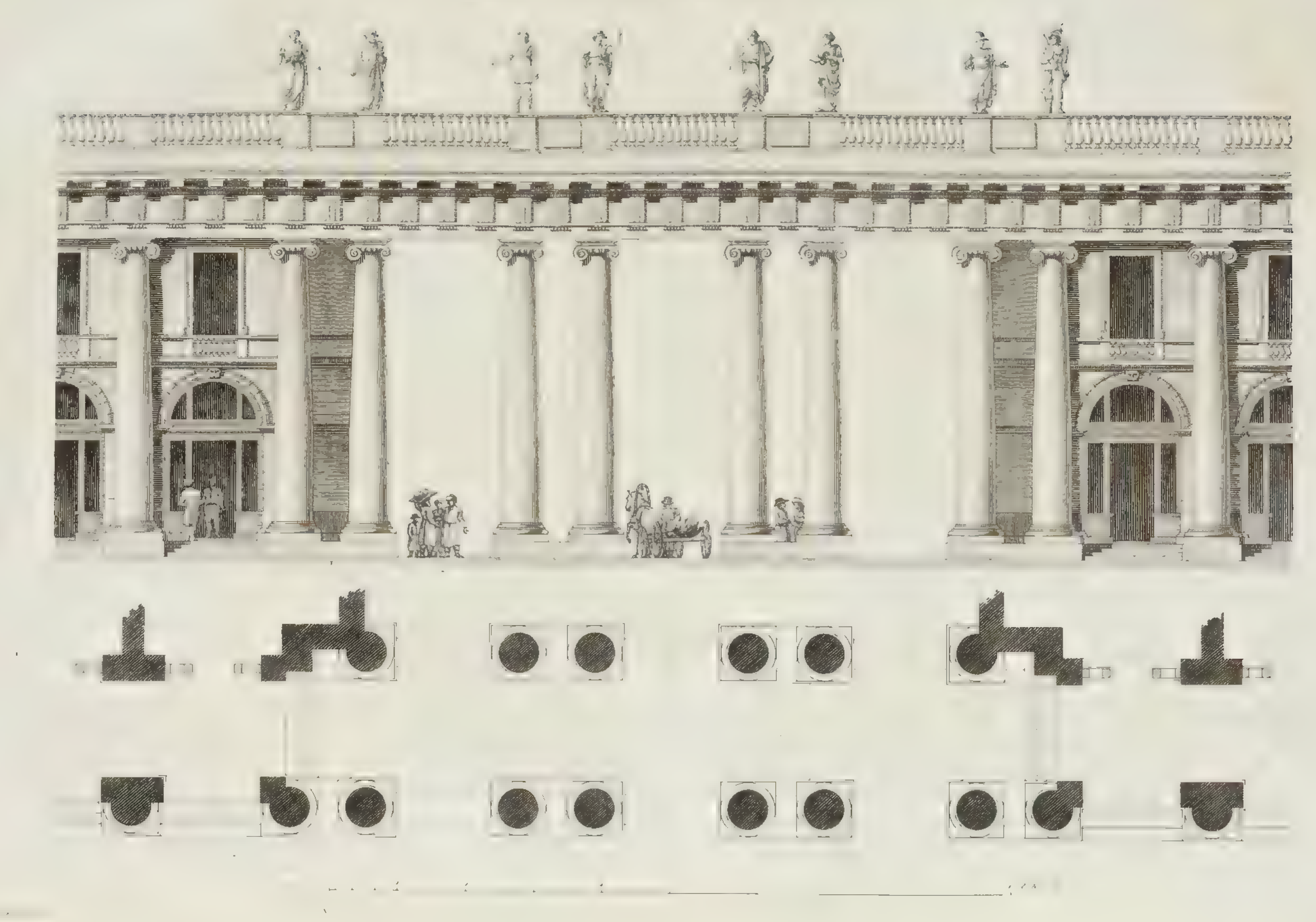


Coupe de la cour



Façade principale de Boutiques de l'Imp.^le Cabinet





GALERIE FRANÇAISE.

LE local qui formoit l'espace de ce vestibule étoit occupé par un escalier et une chambre qui servoient uniquement à établir la communication avec le jardin d'hiver de l'hermitage dont les différens usages et les rapports devoient être maintenus. Il a fallu surmonter plusieurs obstacles pour conserver ladite communication avec le jardin sans gêner personne, et pour réussir à tout réduire à la forme actuelle et rendre ce vestibule analogue et du même caractère à celui de la galerie.

Mon devoir exige que je rende ici hommage au zèle éclairé et aux soins constans de S. E. M. le Grand Maréchal Comte *de Tolstoy*. C'est à ses conceptions judicieuses qu'on doit la nouvelle galerie française et tous les changemens et décorations faits dans l'appartement de l'hermitage qui forme la galerie des tableaux, l'empressement de M. le Grand Maréchal à prévenir et à seconder les désirs de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, sa vigilance et l'attention soutenue qu'il a portée dans les moindres détails ont efficacement contribué à la préparation et à l'exécution de tous les embellissemens qui ont été faits dans ledit appartement pour l'amener au degré de perfection où il a été porté et le rendre digne de Son Auguste Maître.

Plan du Vestibule de la Gallerie de l'école, francoise a l'Hermitage

Toises . . . . . 6 Russie

Chev. de Quarenghi

Vestibule de la Gallerie de l'école françoise

PAVILLON

SITUÉ DANS LE PARC ANGLAIS

DE PÉTEROFF.

CE pavillon est situé dans l'endroit le plus agréable et le plus riant du parc, il n'étoit destiné que pour y loger SA MAJESTÉ IMPÉRIALE L'IMPÉRATRICE CATHERINE II, comme dans une maison de retraite, quand elle alloit à Péteroff célébrer la fête de St.-Pierre avec tout l'éclat de SA Cour, ELLE y fit bâtir encore, à cet effet, deux autres pavillons réservés à la Famille Impériale; les trois ensemble offroient un aspect des plus agréables par leur position, leur distance respective, leurs différens emplacemens et par la variété des arbres et de sites dont ils étoient entourés, les chemins surtout en ont été dessinés avec un art auquel il est difficile d'atteindre. Il est très-étonnant que le jardinier M. Midders ait pu tirer un si excellent parti d'un local qui ne présentoit qu'une surface plane et monotome; on devoit continuer ce parc jusqu'au vieux jardin du Palais Impérial de Péteroff et établir par eau une communication des pavillons audit palais par le moyen d'un canal qui déjà avoit été creusé.

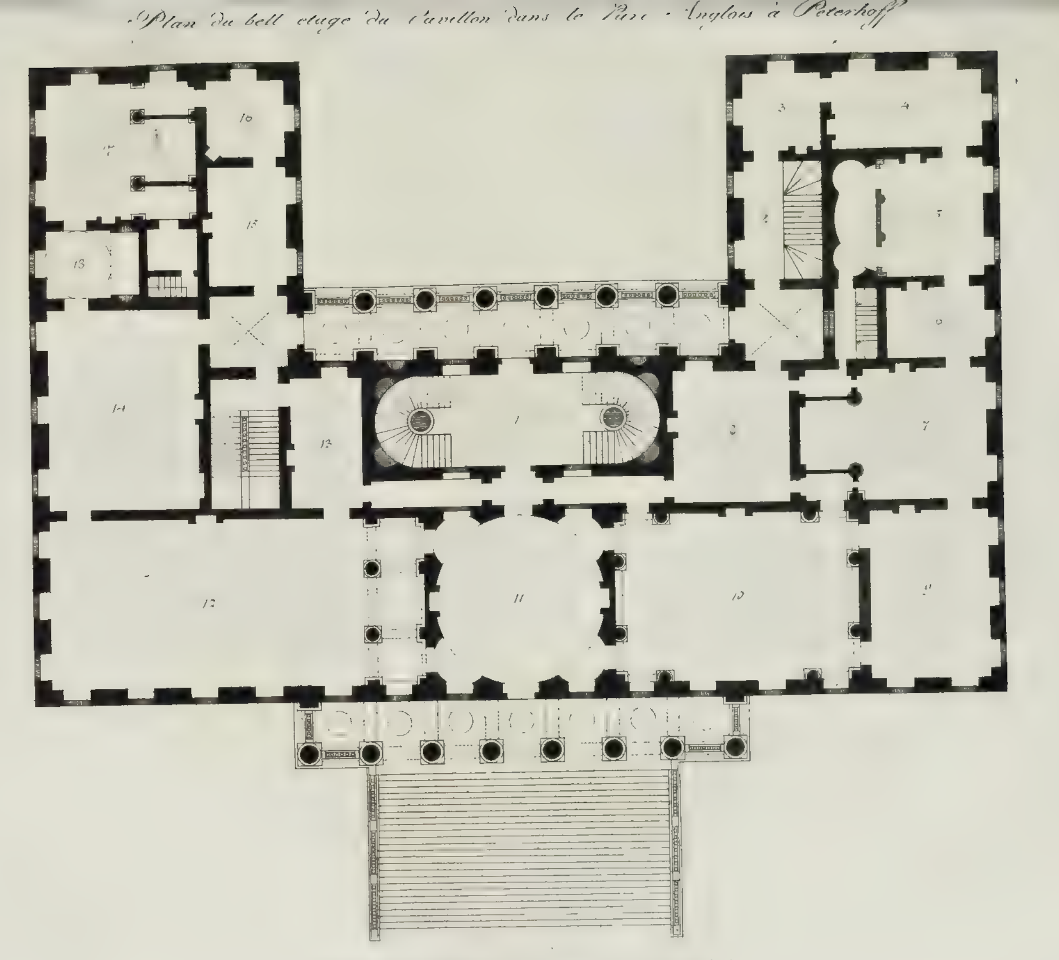
Le rez-de-chaussée du pavillon étoit destiné à recevoir la Société choisie et particulière de SA MAJESTÉ IMPÉRIALE, le bel étage réservé à l'IMPÉRATRICE, à SA Dame d'honneur, aux filles et femme de chambre, et le troisième affecté aux gens de service. Plusieurs circonstances ont empêché SA MAJESTÉ IMPÉRIALE d'y loger après qu'il a été totalement achevé, et depuis SA mort il a été employé à des usages diamètralement opposés à sa

première destination. A son avènement au trône Sa Majesté Impériale notre Auguste Empereur daigna m'ordonner de le remettre en son premier état, mais comme les pavillons des Princes avoient été démolis et qu'ils sont actuellement inutiles, on n'a pas jugé à propos de les faire rebâtir. Dans le second volume on donnera les plans de ces deux pavillons.

EXPLICATION DU PLAN DU BEL ÉTAGE.

1. *Grand escalier de parade.*
2. *Escalier.*
3. *Première antichambre.*
4. *Seconde antichambre.*
5. *Toilette.*
6. *Cabinet.*
7. *Chambre à coucher.*
8. *Pour les filles de chambre.*
9. *Divan.*
10. *Salon de compagnie.*
11. *Grand vestibule.*
12. *Salle à manger.*
13. *Buffet.*
14. *Billard.*
15. *Salon.*
16. *Toilette.*
17. *Chambre à coucher.*
18. *Cabinet.*

Plan du bell etage du Pavillon dans le Parc Anglois à Peterhoff



Chev. de Quarenghi

Façade du Pavillon



Coupe du Pavillon



THÉATRE DE L'HERMITAGE.

BATI PAR ORDRE DE SA MAJESTÉ IMPÉRIALE

CATHERINE II.

CE théâtre est peut-être le premier qui ait été construit d'après la forme des théâtres des anciens, pour y représenter des spectacles modernes, car le théâtre olympique de l'immortel Palladio ne fut consacré qu'à représenter des tragédies traduites ou bien tirées du grec, où dans ce genre, cet architecte ne le rendit susceptible d'aucun changement de décoration ayant fait la scène fixe et en relief. L'irrégularité du site l'obligea d'adopter la figure éliptique au lieu d'une forme semi-circulaire (voyez la planche première). Une description très-courte des théâtres antiques ne sera peut-être pas déplacée ici, mon unique intention est d'en donner une idée, particulièrement à ceux qui trouvent trop pénible de consulter les auteurs qui en ont parlé et qui malheureusement ne sont pas trop d'accord avec eux-mêmes, dont presque aucun n'a atteint le but de leurs recherches à travers de longues disgressions où l'on trouve plus d'ennui à dévorer que d'instruction à recueillir. Ayant rassemblé dans mes voyages plusieurs matériaux sur cet objet intéressant, j'ai fait les observations les plus exactes qu'il m'a été possible de faire sur les ruines de ce qui nous reste des théâtres anciens et les inscriptions qu'on a déterrés et découverts. Je me flatte, si Dieu m'accorde assez de vie de les mettre au jour pour répandre quelque lumière qui puisse en faire concevoir une idée un peu plus nette et plus claire.

SUITE DE LA DESCRIPTION

DES THÉÂTRES DES ANCIENS.

DANS le commencement, tous les théâtres étoient construits en bois. On les élévoit à l'occasion de quelque grand évènement pour l'amusement du peuple, et souvent pour se le rendre favorable.

Les Grecs ont peut-être commencé avant toutes les autres nations à bâtir leurs théâtres en pierres; et on croit (quoique sans preuves suffisantes) que Périclès fut le premier qui fit exécuter en pierres le théâtre de Bacchus à Athènes.

Le Grand Pompée osa le premier ériger à Rome un théâtre en pierres, et pour prévenir la rigueur des lois, qui défendoient un tel établissement, et pour ménager les Pontifes, il y ajouta un petit Temple qu'il dédia à Vénus.

La vaste étendue de ces Théâtres, qui contenoient plusieurs milliers de personnes, ne permit pas de les couvrir d'un toit, et on garantit du soleil les spectateurs au moyen de tentes ou de voiles. Et pour les garantir aussi de la pluie imprévue, il y avoit des portiques, et de larges corridors dessous l'amphithéâtre. Les théâtres moins vastes ont été quelquefois couverts d'un toit.

Les principales parties qui composoient les théâtres des Grecs et des Romains, étoient la *Scène* avec son *Postscenium*, le *Proscenium*, ou *Pulpitum, l'Orchestre*, et *l'Amphithéâtre.*

La scène étoit rectangulaire, et présentoit aux spectateurs le coup-d'œil de la plus élégante et de la plus superbe architecture. Elle avoit trois portes en face, par lesquelles passoient les acteurs, qui avoient leurs entrées différentes d'après les rôles qu'ils jouoient. Il y avoit, outre cela, deux entrées sur les côtés, qui n'étoient destinées que pour les acteurs subalternes, et pour les étrangers. La scène ne représentoit nullement le lieu où on supposoit que l'action se passoit, car les anciens ne connoissoient point cette facilité qu'ont les modernes de changer de décoration, chaque

fois que changent le lieu de l'action. Ils suppléoient en partie à ce défaut, en faisant paroître quelque marque qui indiquât le lieu de l'action supposée dans la représentation.

Ils distinguoient les trois genres de spectacle ; le tragique, le comique et le pastoral, par le moyen d'une machine triangulaire tournante, dont chaque côté représentoit une décoration analogue au sujet.

Ils avoient encore quelques autres machines particulières au-dessous, et au-dessus de ces portes, qui servoient, ou pour faire paroître sur la scène des ombres et des furies, ou pour faire descendre du ciel des divinités et les retenir en l'air, selon le besoin de la représentation.

Le *Postscenium* se trouvoit derrière la scène. Il étoit composé de plusieurs salles et corridors. Il servoit à l'usage des acteurs et de tout ce qui étoit nécessaire au théâtre; comme aussi pour les garantir de la pluie. Et c'est pour cette raison qu'il étoit toujours couvert d'un toit.

Le *Pulpitum* étoit l'endroit des théâtres romains, où tous les acteurs représentoient leurs pièces. Dans les théâtres grecs les danseurs et pantomimes dansoient et jouoient dans l'orchestre ; et c'est pour cela que le *Pulpitum* des théâtres romains a toujours été plus vaste que celui des Grecs ; et l'orchestre de ceux-ci a été plus vaste que celle des autres.

Cette orchestre étoit un espace vuide dans le centre du théâtre ; chez les Romains c'étoit la place des Sénateurs, des Vestales et d'autres personnes distinguées.

Enfin l'Amphithéâtre destiné à tous les spectateurs, avoit la figure d'un demi cercle. Il se relevoit insensiblement par une continuité de gradins qui alloient se terminer dans un corridor ou dans une colonnade couverte. Ce qu'on y remarque de plus admirable, c'est la disposition des entrées et sorties pratiquées de façon, que dans le plus grand théâtre tout le monde pouvoit entrer et sortir presqu'à-la-fois, en très-peu de tems, sans aucun obstacle.

Je passerai sous silence le goût de ces peuples, et les dépenses immenses qu'ils ont sacrifiés pour les représentations théâtrales. L'histoire de ce tems là, en parle suffisamment.

Pour l'intelligence de tout ce que j'ai dit ci-dessus, j'ai cru devoir faire

précéder un plan d'un théâtre ancien à celui de l'Hermitage, qu'on pourra voir dans la planche première.

Le plan ci-joint fera mieux comprendre ce que je viens de dire des théâtres des anciens. J'ajouterai seulement que celui de l'Hermitage n'a été bâti que pour l'usage de la Famille Impériale, de la Cour et de quelques Personnes qu'elle daigne y admettre par une faveur spéciale. Ici il n'y a aucune place distinguée, toute étiquette en est bannie et chacun peut s'asseoir là où bon lui semble. Les places dans le parquet qui répond à l'orchestre des anciens théâtres, sont ordinairement occupés par des Personnes d'un âge et d'un rang plus distingué; les colonnes et les murs sont revêtus de faux marbre. Au lieu de fleurons j'ai placé dans les chapiteaux corinthiens des masques scheniques. Plusieurs chapiteaux antiques m'en ont fourni l'exemple et notamment quelques uns que j'ai découvert, parmi les ruines du théâtre de Pompée. Les niches entre les colonnes sont décorées de statues de Muses et d'Apollon, et les médaillons placés sur les niches sont ornés de bas-reliefs avec les portraits des plus grands poëtes et musiciens; au-dessus de l'avant-scène ou pulpitum des anciens, et au-dessous de l'orchestre, j'ai fait faire des voûtes en berceau de bois de sapin, afin de rendre les sons plus clairs et plus sonores. La scène est vaste et propre à donner les spectacles les plus magnifiques, tant pour les ballets que pour les grands opéras. La façade sur la Néva est décorée de statues des plus célèbres poëtes grecs.

EXPLICATION DU PLAN.

aa *Logement du concierge et une salle pour les petites répétitions.*

b *Grand foyer pour les figurans.*

c *Magasin pour les décorations et autres machines.*

dd *Magasin pour les habits.*

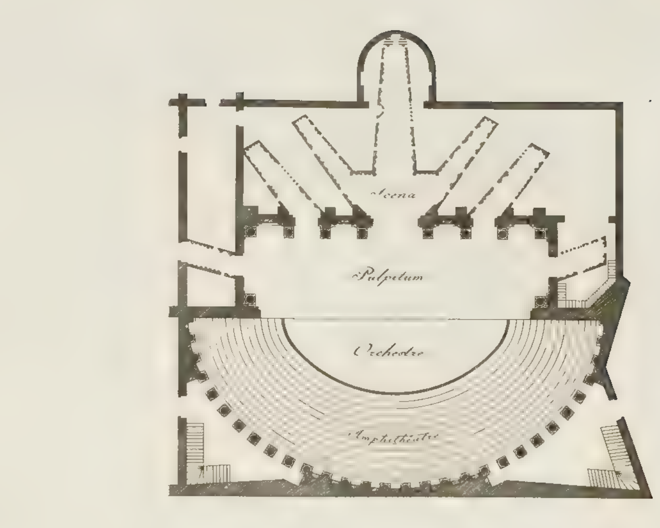
e *Salle pour les grandes répétitions d'opéra et ballets.*

ff *Loges des acteurs.*

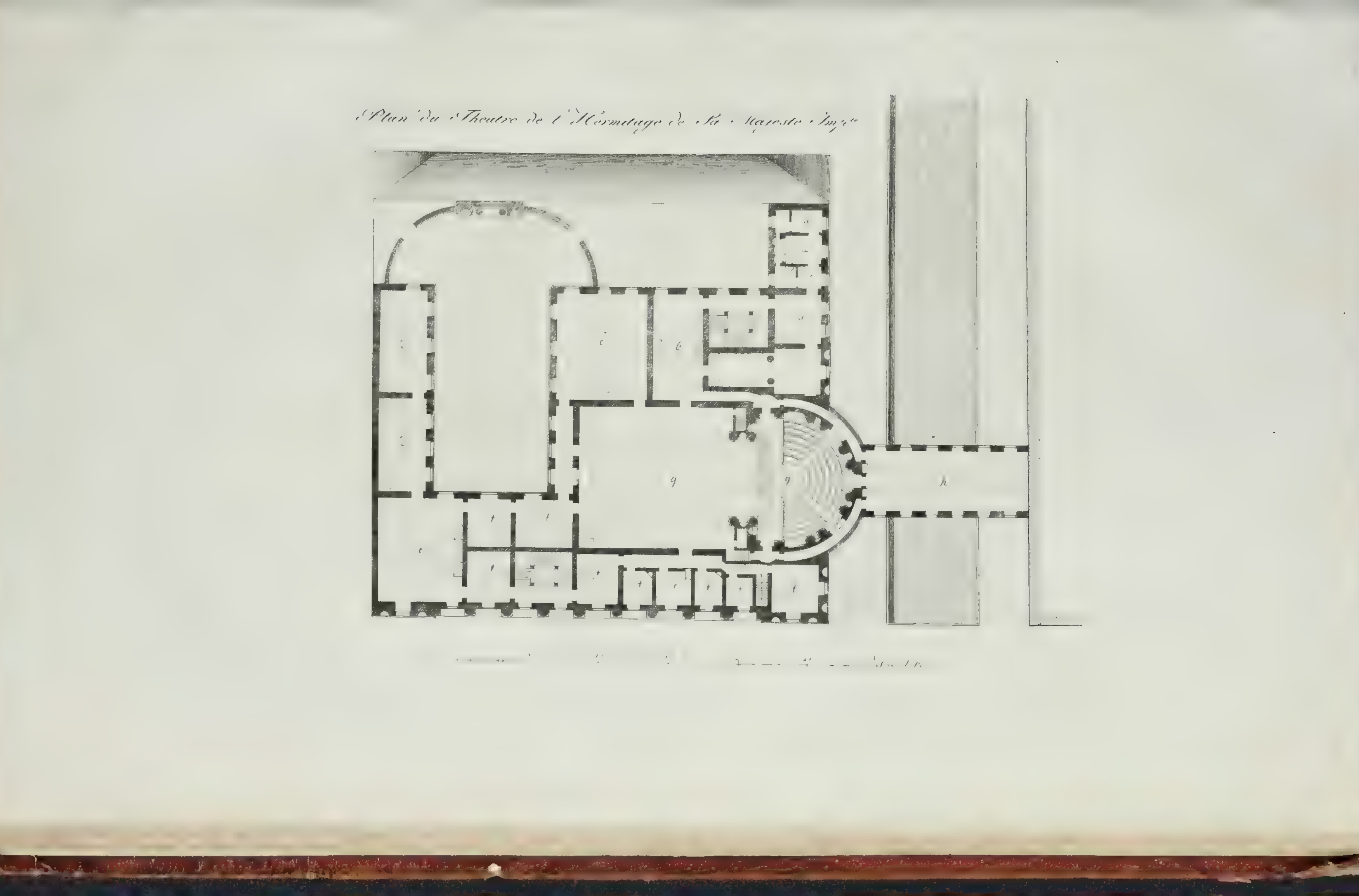
gg *Schène et le théâtre.*

h *Passage à l'hermitage.*

Croquis d'un Théâtre antique

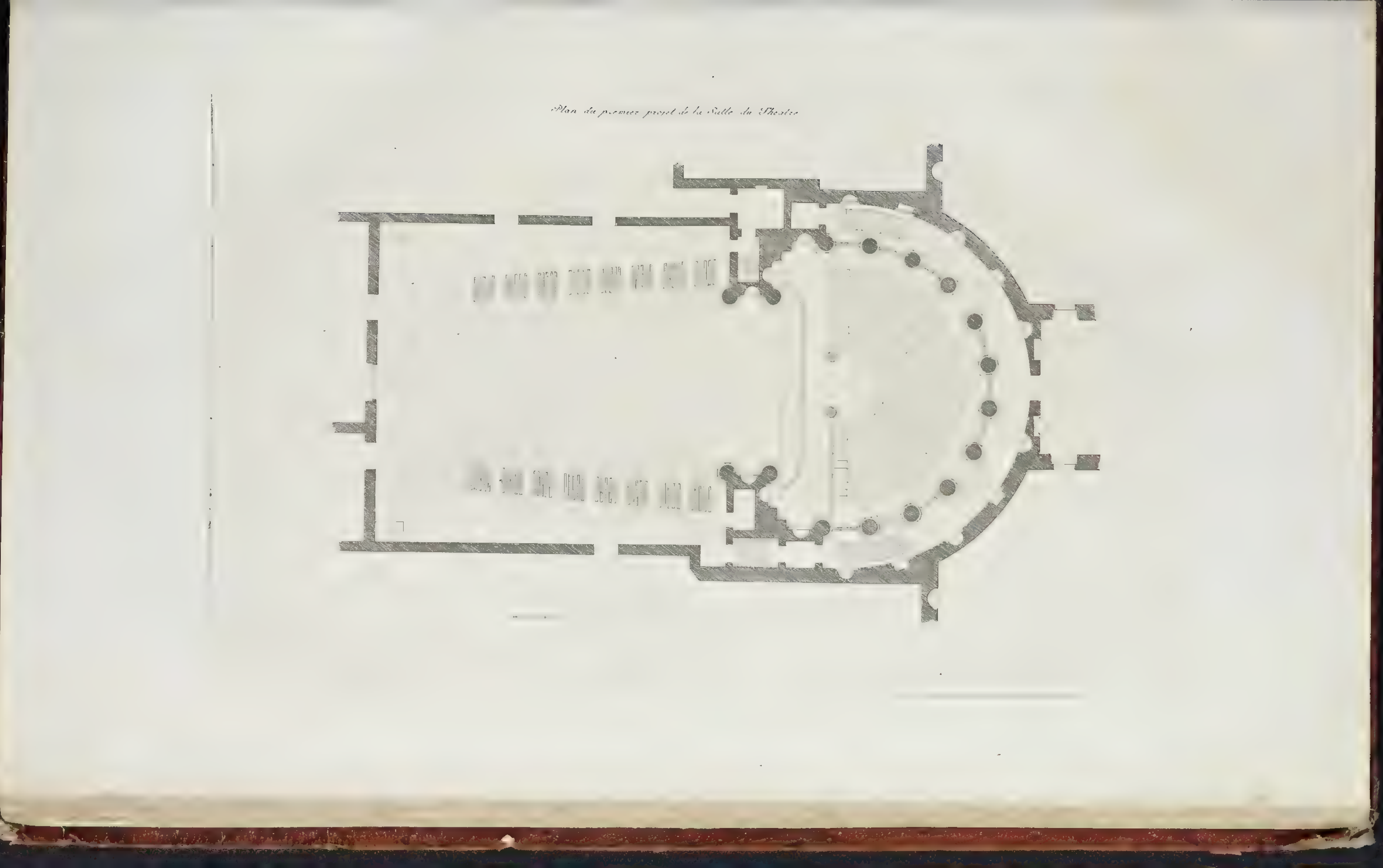


Théâtre Olympique

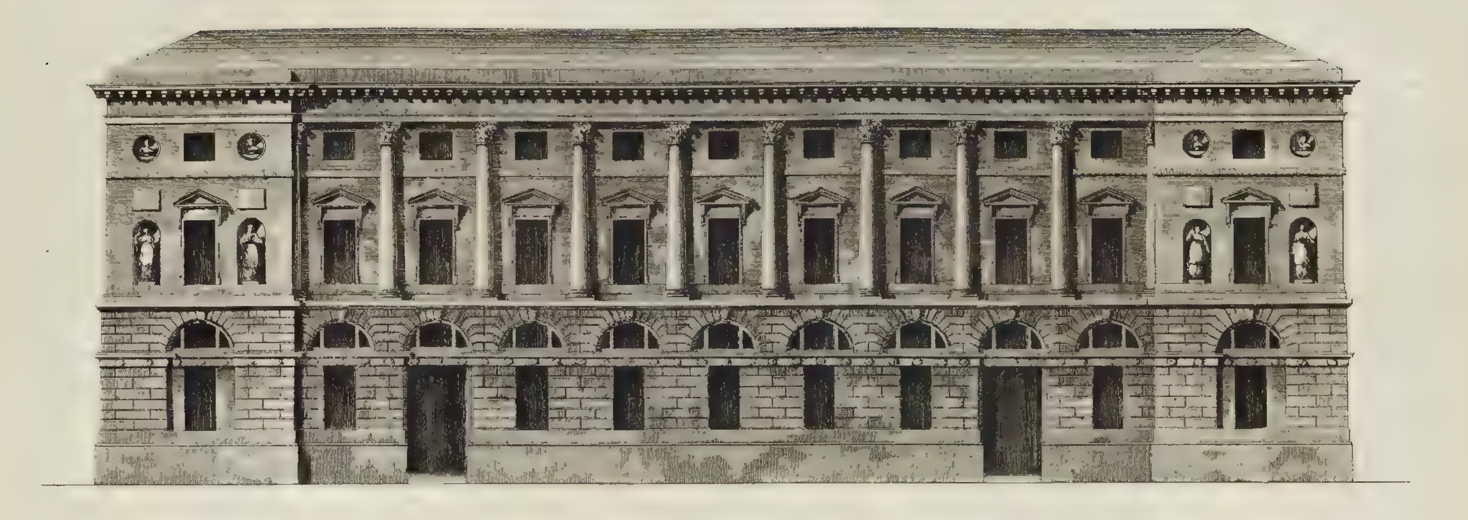


Plan du Theatre de l'Hermitage de Sa Majesté Impér.^{le}

Plan du premier projet de la Salle du Théatre



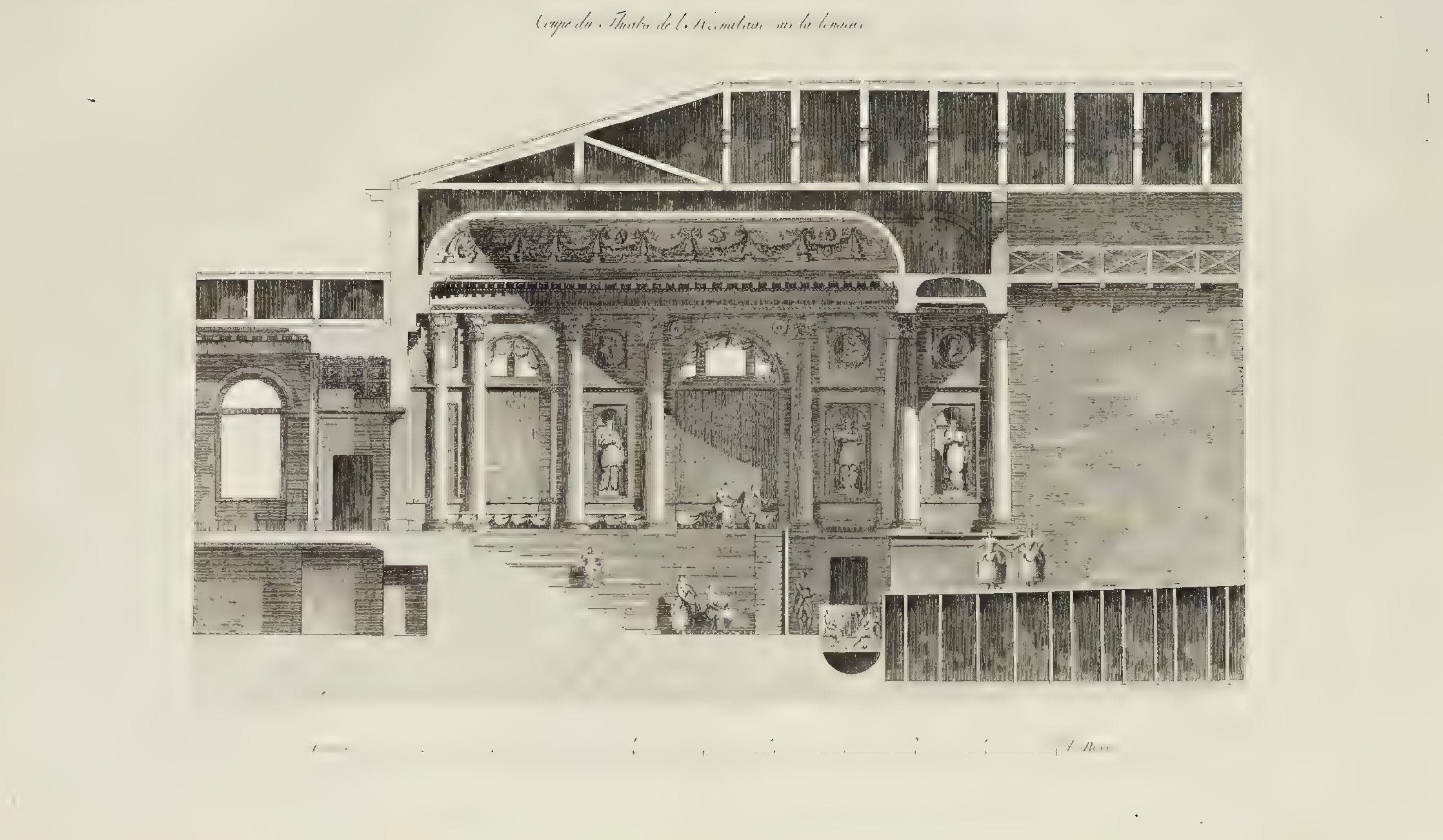
Façade du Théatre de l'Hermitage





Coupe du Théâtre de l'Hermitage sur la largeur

Coupe du Théâtre de l'Hermitage sur la longueur



HÔPITAL

BATI

DANS LA RUE DE LA LITAINE.

CET hôpital a été bâti par ordre de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE MÈRE, dans l'endroit même où étoit le jardin italien de Pierre-le-Grand.

L'édifice est destiné à contenir deux cent et cinquante malades, ils y sont entretenus et soignés avec la plus grande attention jusques à leur entière guérison et rétablissement.

S. M. L'IMPÉRATRICE MÈRE qui, à tant de grandes vertus, joint la charité la plus exemplaire et la plus soutenue, honore assez souvent, de Son Auguste présence cet asile destiné au soulagement de tant de malheureux.

Elle ne dédaigne pas de présenter de ses propres mains, aux malades, les médecines qui leur sont prescrites, en les exhortant, de ce ton affectueux et compatissant que la véritable religion seule peut inspirer à son ame bienfaisante, à supporter patiemment, et avec résignation, leurs infirmités.

Les malheureux qui sont l'objet de la touchante sollicitude de S. M. Impériale, ont le bonheur, tout en jouissant de tant de bienfaits, de recueillir encore des consolations de la part et d'une Princesse, qui entre Elle-même dans tous les détails de leur situation, et ces marques de bonté, ne contribuent pas peu à hâter leur rétablissement.

Les bénédictions et les vœux de tant d'infortunés, suivent toujours les pas de S. M. Impériale lorsqu'Elle quitte cet asile, ouvert au malheur.

Outre cela, on traite chaque jour les malades qui se présentent à l'hôpital, et en retournant chez eux, on leur fournit, gratis, les médecines que leur état exige, et des secours de toute espèce.

Comme S. M. Impériale a le louable et noble projet d'ajouter à ce charitable institut une école médico-chirurgicale, et y fonder des chaires de physique et de chymie aussi bien qu'un théâtre anatomique, en assignant des logemens pour les différens professeurs et tout ce qu'il faut pour un tel établissement, je me réserve de donner les plans et explications nécessaires y relatives, dans le second volume, de même que quelques détails sur l'édifice et un plan général.

EXPLICATION DU PLAN.

1 *Vestibule.*

2 *Grand escalier.*

33 *Chambre pour panser les hommes.*

4 *Salles et chambres pour les malades.*

55 *Chambres pour panser les femmes.*

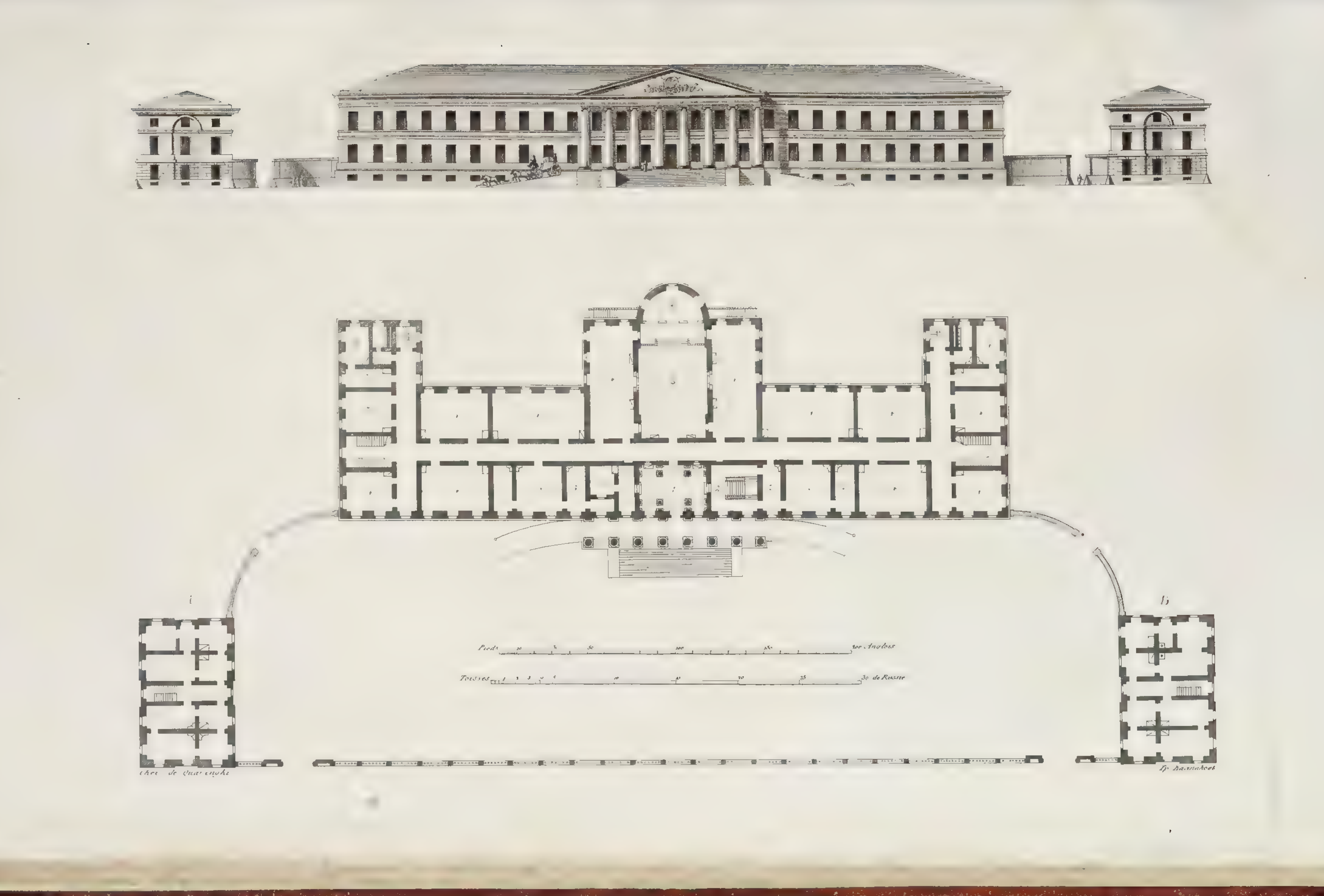
6 *Suisse.*

7 *Apothèque.*

8 *Église.*

A *Logement de l'inspecteur et pour le prêtre.*

B *Logement de chirurgiens.*


Pieds
200 Anglois
Toises
30 de Russie
Chez de Quarenghi





Cher de Quarenghi

Fr Darrakent

INSTITUT

DE DEMOISELLES NOBLES

AU COUVENT DE SMOLNI.

Sa majesté l'impératrice mère, constamment guidée par des sentiments d'humanité, ne s'occupant que du bien-être de ceux que le bonheur a placés sous Ses Augustes auspices; désirant vivement d'affermir Ses bienfaits sur des bases solides et durables, s'étoit apperçue depuis quelque tems que le local du vieux édifice du couvent de Smolni ne convenoit point à la demeure des jeunes Demoiselles nobles dont S. M. I. daigne prendre les soins d'une tendre mère.

A cet effet Elle fit construire ce vaste bâtiment, attenant à l'ancien par une galerie de communication, afin de procurer aux Demoiselles une habitation plus commode, spacieuse, et en même tems plus noble.

S. M. I. désirant que cet édifice réunit l'utile à l'agréable, a daigné entrer Elle-même dans les moindres détails, et c'est à Sa prévoyance qu'on en doit attribuer toute la réussité.

Madame d'Adelberg, Supérieure actuelle du couvent, répond bien dignement, par son zèle, son assiduité et la douceur de son caractère, à la confiance que S. M. I. a placée en Elle.

Sa tendre sollicitude envers les Demoiselles confiées à ses soins, justifie pleinement la sagesse du choix de S. M. L'IMPÉRATRICE.

A leur sortie de cet utile et noble Institut, ces Demoiselles, élevées dans les meilleurs principes, font la joie de leurs parents, l'admiration et

l'ornement des sociétés où elles se présentent, et c'est là le plus bel éloge que l'on puisse faire de leur digne Supérieure.

Me proposant de faire paroître incessement un volume à part, qui doit traiter des quatre bâtiments construits d'après mes desseins et sous ma direction, par ordre de S. M. L'IMPÉRATRICE MÈRE, savoir, le couvent, l'institut de Ste.-Catherine également destiné à l'éducation des Demoiselles, et deux hôpitaux, dont l'un à la Litheina et l'autre à Pavlovski, je me réserve d'en parler plus amplement, et de donner des plans et des détails sur la destination de ces différents édifices, qui seront autant des monuments de la bienfaisance éclairée de S. M. I.

Plan general de l' Institut de Demoiselles nobles.

Plan et Façade de l'Institut de demoiselles nobles

Toises 10 15 20 25 30 35 40 de Russie

Chev. de Quarenghi

Ip. Barnaboni

Portion en grande d'une partie de la Façade de l'Institut de Demoiselles nobles



Giac. de Quarenghi

C

B

A

D

F

G

E

A Salle d' Assemblée.

B Chambre pour le Service de la Salle d' Assemblée.

C Chambre pour le Chant.

D Chambre pour la Musique instrumentale.

E Classe

F Coridor

G Salle de recreation.

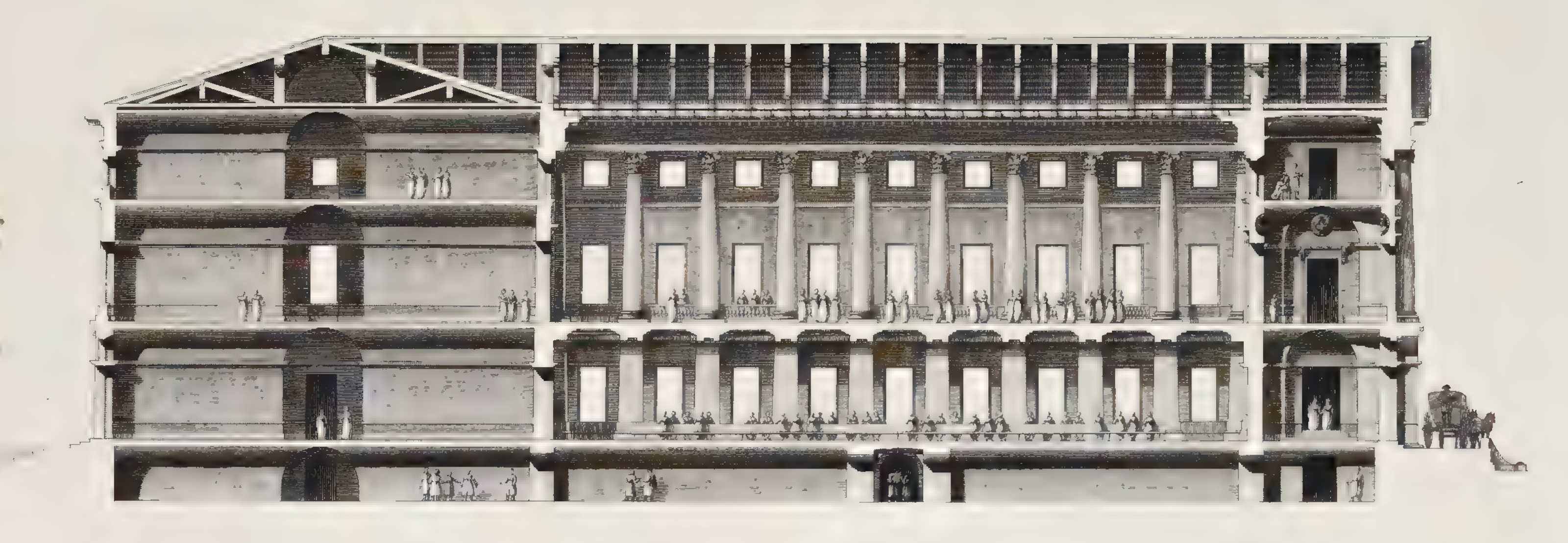
Toises 1 2 3 4 5 10 15 de Russie

Pieds 10 20 30 40 50 60 120 Anglois

Chev. de Quarenghi

Ip. Kaznakov s.

Coupe de la Salle d'Assemblée sur la Longueur.



Coupe de la Salle d'Assemblée sur la Largeur



CHAPELLE CATHOLIQUE

BÂTIE

DANS L'HÔTEL DE MALTE.

DANS l'énumération des édifices, dont la direction m'a été confiée à St.-Pétersbourg, je ne dois pas en omettre un qui rappelle si glorieusement la piété et la magnificence de L'EMPEREUR PAUL Ier. Cet Auguste Souverain, guidé par les plus nobles sentimens de générosité et de bienfaisance, daigna accueillir dans SES États les membres dispersés de l'ordre de St.-Jean de Jérusalem et donna à cet ordre illustre un des plus beaux palais de SA capitale. Dans l'enceinte de ce palais ont été élevées par SON ordre deux chapelles magnifiques pour le service des deux prieurés, l'une destinée aux chevaliers qui professent la religion grecque, et l'autre à l'usage des Catholiques, en me réservant d'insérer dans le second volume le plan de la chapelle grecque, je ne parlerai ici que de celle qui est destinées aux Catholiques et qui a été bâtie la première, j'en avois fait deux projets dont l'un ne fut pas adopté, parce que l'exécution auroit exigé beaucoup de temps pour l'achever et des dépenses supérieures à la somme qu'on vouloit y consacrer. Cette chapelle est dédiée à St.-Jean Baptiste, patron de l'ordre, et la première pierre en a été posée le 23 Août 1798, par Mgr. Litta, Archevêque de Thèbes, ambassadeur du Saint Siège auprès de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR PAUL Ier en présence du frère Bailli Jules Comte de Litta, ambassadeur extraordinaire de l'ordre auprès de S. M. IMPÉRIALE, des grands'croix les princes Alexandre de Kourakin et Alexandre de

Besborodko, grand chancellier de l'Empire, du comte de Cobentzel, ambassadeur extraordinaire de l'Empereur des Romains à la Cour de Russie, de M. le baron Reichlin, ministre de Bavière, de M. le duc de Serra Capriola, ministre de S. M. Sicilienne et autres personnages de la première distinction. La pierre fut placée sous le maître autel avec cette inscription, renfermée dans une boite de pierre de taile;

Ad Gloriam Omnipotentis Dei
Patris et Filii et Spiritus Sancti
In substructionibus Ecclesiae sub
Titulo Sancti Ioannis Baptistae
Patroni Ordinis Hierosolymitani
Quam Magnus Prioratus ejusdem
Ordinis in Russia
De Munificentia Pauli Primi
Imperatoris Augustissimi
A fundamentis excitavit
Lapidem primum auspicalem
Benedixit et posuit
Laurentius Archiapiscopus Thebarum
Orator Apostolicus
Die XXV Augusti
Anno Salutis MDCCLXXXXVIII
Opus invenit curavit et direxit
Iacobus Quarenghi
Patritius Bergomas.

Et la cérémonie fut accompagnée de toute la pompe qui pouvoit en rehausser l'éclat conformément aut rit et aux usages de l'église catholique romaine.

L'édifice se trouvant achevé la veille de la fête de St.-Jean il fut consacré avec la plus grande solennité par Mgr. l'archevêque de Mohiloff, grand aumônier de l'ordre et pour perpétuer la mémoire de cette dédicace on a placé vis-à-vis le trône du Grand-Maître l'inscription suivante :

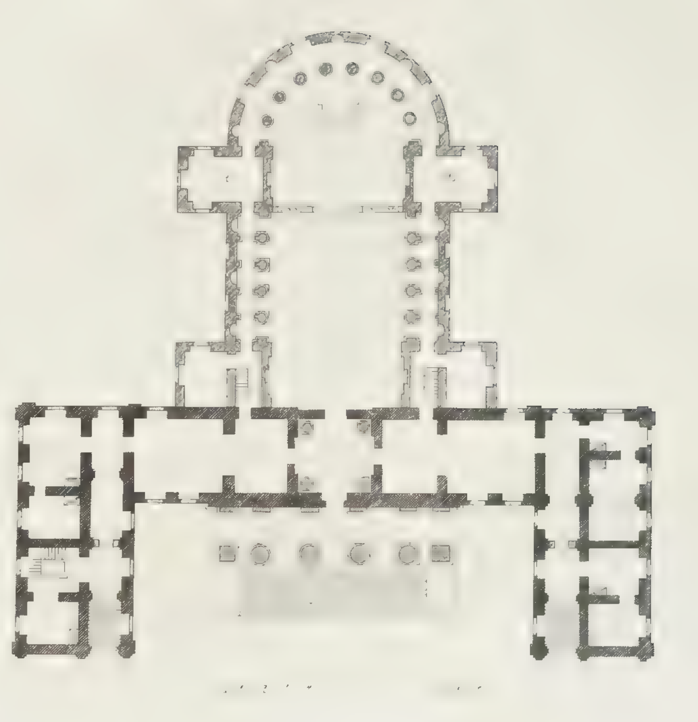
PAULO I. IMPERATORE
ac
Ordinis S. Ioannis Hierosolymitani Magno Magistro
Templum hoc a Fundamentis Erectum
Stanislaus Siestrezencewisz a Bohusz
Archiepiscopus Metropolitanus Mohiloviensis
Et ejusdem ordinis Magnus Eleemosynarius
In Honorem Divi Ioannis Baptistae
Consecravit
XV Kal. Iulii An. MDCCC
Pontificatus Pii VII Primo

Opus Iacobi Quarenghii
Aequitis ejusdem Ordinis.

Dans les décorations intérieures de la chapelle j'ai fait peindre des images figuratives de l'ordre religieux auquel elle est consacrée, conformément à cette idée on a placé entre les ornemens de la voûte des anges qui portent les instrumens de la passion de Jésus-Christ et autres emblêmes qui conviennent à l'ordre. Les colonnes sont en faux marbre de couleur jaune ainsi que la frise et les pilâtres derrière les colonnes en marbre blanc; ces pilâtres d'un tiers moins de hauteur de colonnes ont été aussi placés pour soutenir les orchestres, et ont été ainsi disposée afin de faire régner toujours l'ordre principal et d'en éviter l'interruption par un second ordre ce qui auroit produit un très-mauvais effet dans l'ensemble, en cela non seulement j'ai suivi l'exemple de Vitruve qui le pratiqua de même dans la Basilique qu'il fit bâtir à Fano comme on peut le voir dans le premier chapitre du cinquième livre de son traité d'architecture; mais j'ai consulté encore d'avantage les principes de la saine raison, qui doit l'emporter sur toute autorité quelconque, j'ai suivi ce système et toujours avec succès dans plusieurs de mes bâtimens et surtout dans l'intérieur des grands appartemens.

EXPLICATION DU PLAN.

A *Chapelle de la Ste.-Vierge de la victoire.*
B *Sacristie.*



Coupe



Facade du premier projet



Chevalier de Guarengui inv

Grace aqua ....



Coupe



Façade sur le jardin du premier projet. —

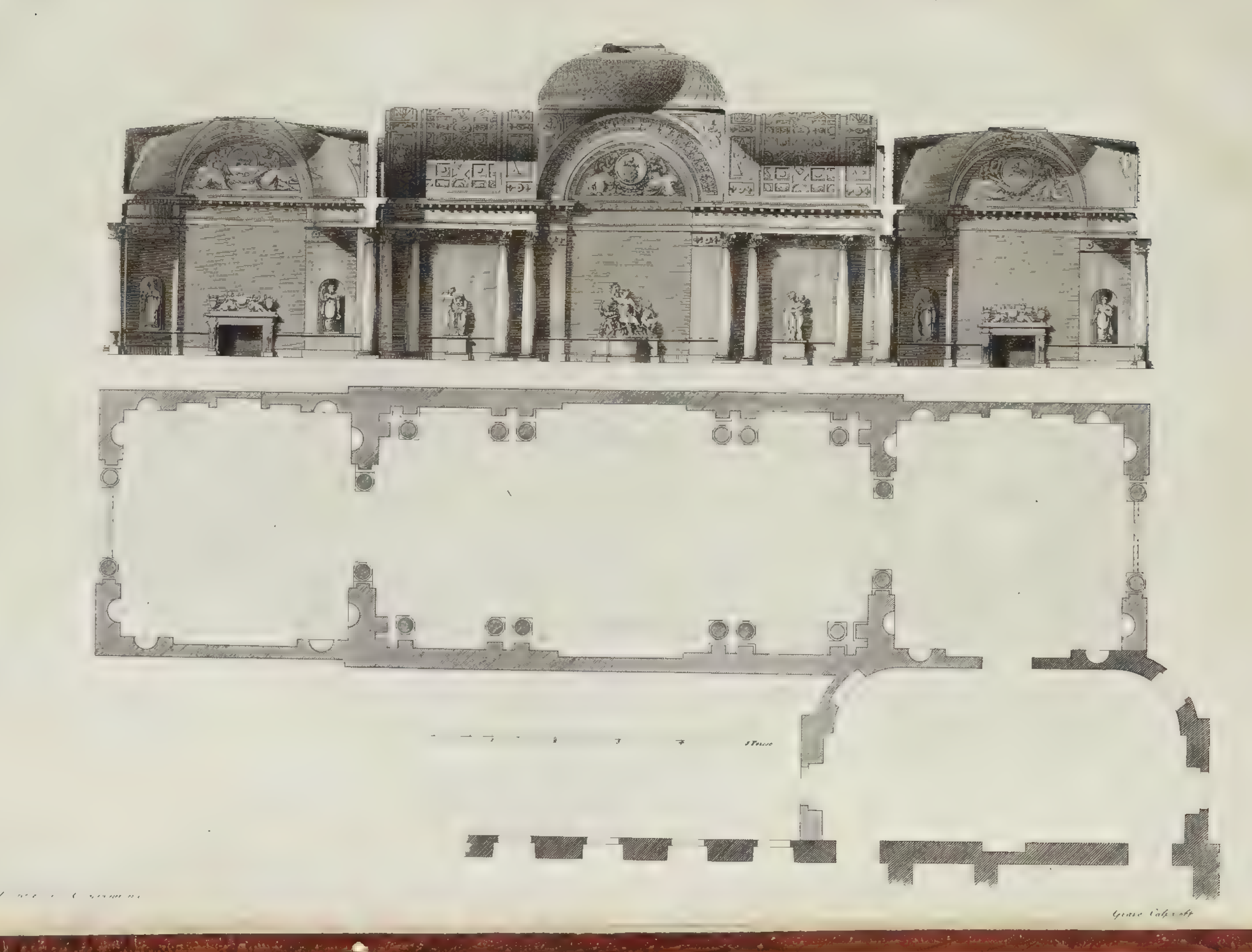
[illegible] Catholique

[illegible]

GALERIE
DE M. LE COMTE
DE CHÉRÉMÉTOFF.

L'AMITIÉ distinguée dont m'a honoré Son Excellence M. le Comte Nicolas Petrovitsch de Chérémétoff, la reconnoissance que je conserverai toujours des bontés dont il m'a comblé, le respect et l'attachement que j'ai voués à sa mémoire m'imposent le devoir sacré de comprendre dans ce volume la Galerie qu'il a fait construire dans son hôtel sous ma direction et d'après le plan que j'en ai fait; elle étoit destinée à donner, lors de la déclaration de son mariage une fête qui malheureusement n'a pas eu lieu, à cause de la mort de la Comtesse son épouse à la suite de ses couches. Rien n'a été épargné en ornemens, ni en meubles pour la rendre digne du plus riche Seigneur de l'Empire et de la destination qu'il lui avoit donnée. Les colonnes sont en faux marbre, les chapiteaux et presque tous les ornemens en sont dorés et bronzés. Cette galerie devoit former trois corps et se réduire à volonté en un seul, par la suppression des cloisons de bois placées entre les colonnes, ce qui se faisoit en un clin-d'œil, et ce changement de décoration a été exécuté plusieurs fois à la grande surprise des spectateurs; cependant on s'est décidé dans la suite à la laisser d'une seule pièce parce qu'elle en a plus de noblesse et de majesté.

Coupe de la Galerie bâtie dans le Palais de S: E: M: le Comte de Cheremeteff



MAISON
DU PRINCE
PAUL GAVRILOVITSCH DE GAGARIN
SUR LA NÉVA.

CETTE maison étoit d'abord composée de plusieurs bâtimens, dont la hauteur, aussi bien que les proportions n'avoient aucun rapport entre eux; et offroient par conséquent à l'œil un toit, dont les parties différoient totalement l'une de l'autre; lorsque SA MAJESTÉ L'EMPEREUR PAUL I. de glorieuse mémoire, m'ordonna d'y faire les réparations et les changemens indispensables, pour lui donner un caractère noble et grâcieux. J'ai tâché de remplir les intentions de ce Souverain, autant que mes forces me l'ont permis; étant surtout gêné par la double circonstance, qu'il falloit extrêmement presser l'ouvrage et conserver les anciens fondemens de la maison, n'ayant pas le tems d'en poser de nouveaux. J'ai suppléé autant que j'ai pu à ce désagrément, et en partageant, pour ainsi dire, la maison en deux, si on le veut en fermant la porte marquée * Mais ce qui fait le principal charme de cet édifice, c'est le jardin suspendu, qui se trouvant au niveau du bel étage offre un aspect vraiment ravissant, par ses beaux tilleuls, ses fleurs, etc.

Un incendie très-considérable ayant extrêmement endommagé tout ce bâtiment l'année dernière, il a éprouvé des changemens considérables dans l'intérieur, aussi bien qu'à la façade; et comme ces changemens n'ont pas été fait ni dirigés par moi, mon honneur et ma probité réclament également contre la mauvaise foi qu'il y auroit à m'approprier le mérite des travaux d'un autre! — La même chose étant encore arrivée à plusieurs autres de mes bâtimens qui ont de même subis des changemens, projetés par une autre main que la mienne; je me suis décidé à la publication de mes plans, tels, que je les ai projetés et fait mettre en œuvre moi-même.

EXPLICATION DU PLAN.

1 *Grand escalier.*

2 *Première antichambre.*

3 *Seconde antichambre.*

4 *Salle à manger ordinaire.*

5 *Salon.*

6 *Salon de compagnie.*

7 *Chambre à coucher.*

8 *Cabinet de travail.*

9 *Toilette.*

10 *Antichambre pour l'entrée du matin.*

11 *Garderobe pour les habits, etc.*

12 *Valet de chambre.*

13 *Bain.*

14 *Garderobe.*

15 *Salle de bal.*

16 *Salle à manger.*

17, 18 *Buffets.*

19 *Église.*

20 *Billard.*

21 *Jardin.*

22 *Cour.*

a *Grand escalier.*

b *Première antichambre.*

c *Seconde antichambre.*

d *Salle de compagnie.*

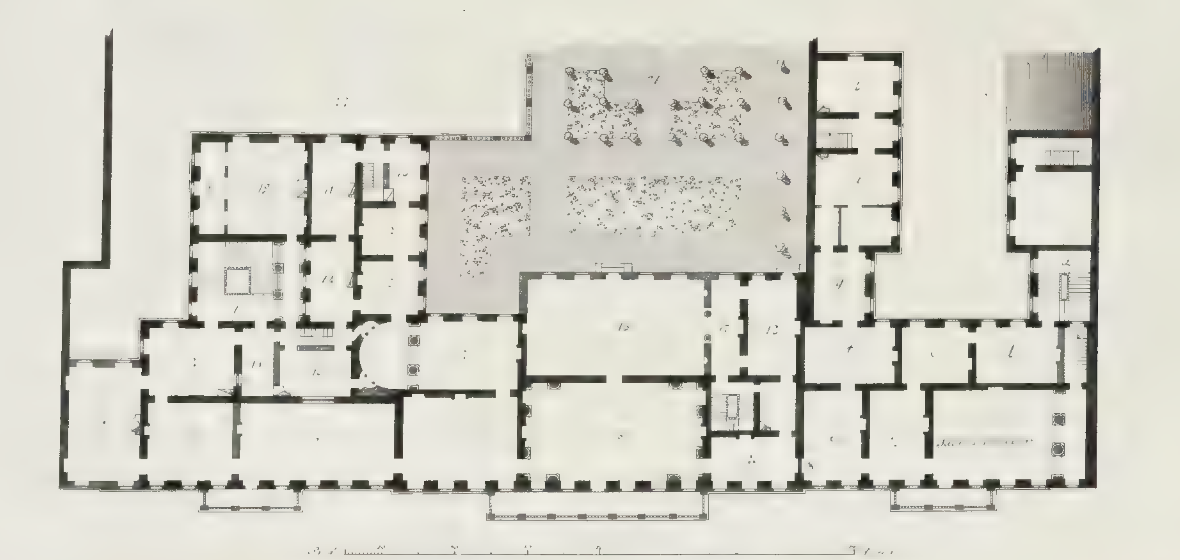
e *Cabinet.*

f *Chambre à coucher.*

g *Toilette.*

i *Femmes de chambres.*

l *Garderobe.*



Special Oversize
NA 91-B
1123 29490
Q1
E23
1810
THE GETTY CENTER
LIBRARY

